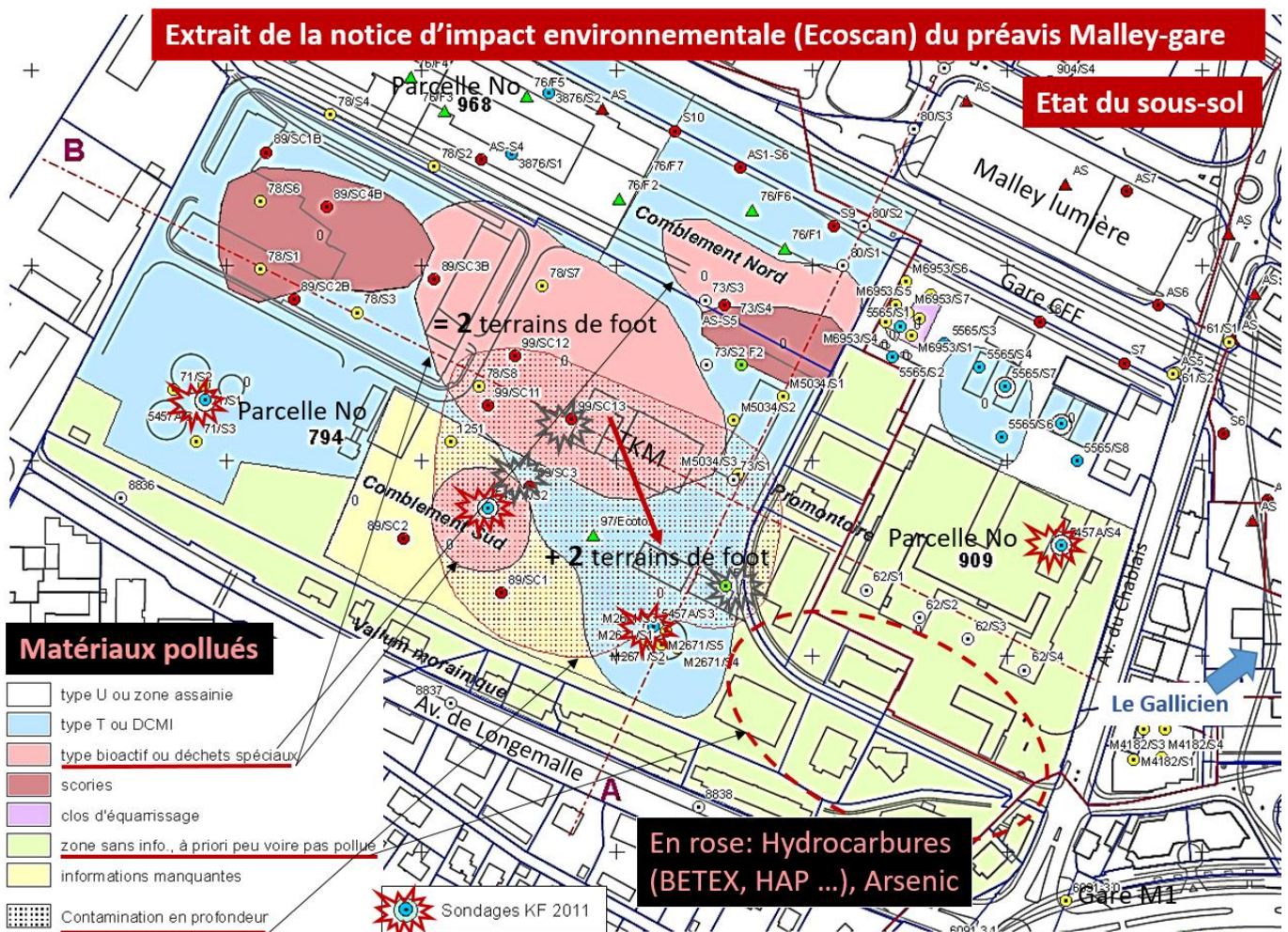


Chic ! Les enfants de l'écoquartier gambaderont sur un sol fortement pollué aux hydrocarbures...

Un écoquartier sur un site pollué ?



Quels que soient les projets définitifs retenus pour Malley-Gare et Malley-Gazomètre, il faudra dépolluer les sols contaminés par l'ancienne usine à gaz. L'opération - dont le coût n'a pas été chiffré jusqu'ici - pourrait s'avérer bien plus lourde que prévu.

Dans la notice environnementale accompagnant le plan de quartier Malley-Gare, on lit que les polluants tels que HAP (hydrocarbures aromatiques polycycliques, cancérigènes), hydrocarbures, goudron, "ont migré dans le sens d'écoulement des eaux souterraines et contaminé des matériaux en profondeur". Un sondage réalisé en 2011 sur la parcelle qui devrait accueillir... le futur parc public du gazomètre, signale "une pollution très importante en hydrocarbures HC C10-C40 (entre 950 et 5'700 mg/kg) et HAP (entre 268 et 1253 mg/kg), dès la profondeur de 3 m. 50 et jusqu'à plus de 10 m.

Simple coïncidence ? Le terrain destiné à la "généreuse" place publique en échange des cinq tours projetées à Malley est aussi la plus contaminée ! Construire des immeubles à cet endroit impliquerait d'importants travaux pour évacuer la terre polluée et la brûler dans des usines spécialisées, car les valeurs-limites fixées par la loi sont très largement dépassées pour le seul sondage réalisé en 2011 - plus de 500% pour les HAP. Apparemment, il est plus simple de recouvrir la zone d'une dalle étanche et d'y épandre une couche de terre pour le futur parc.

Nous nous sommes procuré le rapport final de l'expertise publiée en juillet 2011 par le bureau Karakas & Français SA. On y lit notamment en page 10 à propos de la zone dite "S2" (celle du futur parc du gazomètre): "De fortes odeurs d'hydrocarbures ainsi que quelques déchets anthropiques dans les remblais de surface ont été observés. Les analyses en laboratoire confirment une forte pollution aux hydrocarbures (HC C5-C10 , HC C10-C40 , BTEX, HAP) dans les premiers mètres du terrain (odeur décelable dès 2.15 m) et jusqu'à 10 m environ de profondeur. Les concentrations mesurées sont de l'ordre de matériaux bioactifs, voire déchets spéciaux." A la page suivante: "Le sondage S2 nouvellement réalisé confirme ces résultats. Une pollution très importante en hydrocarbures HC C10-C40 (entre 950 et 5'700 mg/kg) et HAP (entre 268 et 1253 mg/kg) a été identifiée dans le sondage S2, dès la profondeur de 3.50 et jusqu'à plus de 10.00 m. Dans l'horizon supérieur (entre 2.15 et 3.60 m), des concentrations importantes en HC C5-C10 (35 mg/kg) ont également été identifiées."

Plus loin, page 13: "Des concentrations importantes en plomb, arsenic et chrome, de même que les anilines sont observées. Une importante atteinte à la nappe souterraine est observée à cet endroit (toujours le sondage S2, ndlr.). Visuellement, cette atteinte était d'ailleurs largement constatée lors de l'échantillonnage (eau visqueuse, de couleur brune, avec une très forte odeur, mazout en phase pure ?). La propagation de cette pollution hors du site n'est actuellement pas démontrée."

On notera au passage l'approche délibérément optimiste du rapport: la propagation de la pollution hors du site "n'est pas démontrée". Le contraire non plus. Et comme l'étude Karakas & Français s'est limitée à quatre sondages - alors que plus d'une centaine ont été réalisés à Genève avant de dépolluer l'ancienne usine à gaz de la Coulouvrenière - la question centrale est éludée:

QUE DEVIENT CETTE POLLUTION ? MIGRE-T-ELLE ? SI OUI, OÙ ?

Le lac, rappelons-le, est proche. Et puis, construit-on un écoquartier, aménage-t-on un parc public sur une zone fortement polluée ?

Autre question: les fondations des constructions très importantes envisagées à Malley-Gare (socle de 5 à 12 étages, deux tours pouvant atteindre 77 et 65 mètres) ne vont-elles pas peser de toute leur masse sur la nappe phréatique et accélérer la migration de la pollution ?

Autant de questions auxquelles l'étude environnementale et encore moins le préavis présenté aux conseils communaux de Prilly et Renens NE REPONDENT PAS.

Au lieu de demander s'il y aura des nichoirs dans les futurs tours, comme on l'a entendu au conseil communal de Prilly, les Verts pourraient-ils sortir de leur torpeur et poser sur ce dossier quelques questions critiques ?

A Genève, la dépollution de l'ancienne usine de la Coulouvrenière a duré plus de 4 ans et coûté une cinquantaine de millions de francs.